



Numéro 9, novembre 2016

Bonjour à toutes nos lectrices!

26 octobre 2016



Chère Sœur Céline et chacune des Sœurs de la Résidence de Salaberry, aujourd'hui permettez-moi de vous dire : « Chères grandes sœurs ».

Je vous adresse juste un petit mot mais qui vient directement de mon cœur. Le moment est arrivé, non pas de vous dire au revoir, mais de vous dire merci.

Je rends grâce à Dieu et je me dis à moi-même : heureuse es-tu Nagwa d'avoir eu la chance de vivre au 5555, rue de Salaberry.

Le numéro 5 a beaucoup de significations : les cinq livres de Moïse qui contiennent la Loi; les cinq sens de l'être humain; les cinq doigts d'une main; les cinq Vierges sages, même si elles s'étaient endormies, vous, vous étiez toujours éveillées pour mon bien; les cinq pains donnés à Jésus par un enfant lors de la multiplication des pains; les hôtels qui portent comme titre 5 étoiles; notre Maison ne contient pas seulement 5 étoiles mais, quatre fois 5 étoiles; imaginez-vous donc combien d'étoiles nous avons.

J'ai essayé de mettre une définition pour la maison 5555 de Salaberry. À mon arrivée, le 30 mai 2011, précisément à 7h du matin, j'étais accueillie comme une petite princesse par Sœur Yolande Mongeon et Sœur Daphné Bélance qui était postulante à ce moment.

J'ai trouvé une bonne définition et elle n'a jamais changé depuis cette date jusqu'à aujourd'hui : c'est une maison de joie, d'amour et de sœurs accueillantes, chaleureuses, gentilles et croyantes. Dans cette maison, j'ai goûté le sens de la vie fraternelle, religieuse et la joie de vivre comme une Sœur de la Providence avant de l'être.

Je vous ai laissées en 2012 après avoir passé une année, deux mois et treize jours avec vous. Après mon entrée au postulat, mes vacances en Égypte, ce fut le départ vers le noviciat au Cameroun, le 22 septembre 2012.

Vous avez manifesté toujours votre intérêt par des lettres ou des messages par courriels. Que puis-je vous dire après tout cela, les mots me manquent pour vous remercier. Vous êtes des personnes avancées en âge, oui, mais jeunes à mes yeux et persévérantes dans votre manière de vivre. Félicitations!

Je voudrais vous dire quelque chose : « vieillir est obligatoire, mais grandir c'est un choix ». Vous êtes des personnes pleines de qualités, car je vous ai beaucoup observées. Parfois, j'avais de petites difficultés et quand je voyais l'une de vous avec un grand sourire, je me libérais et je partais de chez vous toujours satisfaite et heureuse.

Si je vous donne une note sur votre manière d'accueillir, d'aimer et d'aider l'autre à grandir, je vous donne encore 5 étoiles. Mes félicitations et je vous promets que je passerai de temps en temps pour vous revoir avec beaucoup de plaisir car je garde de bons souvenirs de vous toutes.

À chacun de nos excellents cuisiniers, j'adresse ma gratitude car depuis le mois de mai, en mon absence, vous avez gardé fidèlement, pour moi et avec soin, le repas. Je n'ai jamais manqué de quoi manger. Grand merci.

Je vous aime toutes et je vous embrasse.

Merci et encore mille mercis, votre petite sœur dans le Christ.

Nagwa Gameel, SP



« J'ÉTAIS EN PRISON ET VOUS M'AVEZ VISITÉ » (Mt 25, 36)

Sortir de chez-soi pour aller « rencontrer Jésus » à la Prison Leclerc de Laval. C'est ce que font quelques Sœurs de la Providence, comme bénévoles, une fois par semaine, soit pour accompagner les détenues, lors d'une activité sociale, le mardi soir ou pour la messe dominicale, le samedi soir.

Personnellement, comme bénévole depuis quelques années, je suis consciente de vivre la Mission de Jésus et de marcher sur les pas de la Bienheureuse Émilie Gamelin qui visitait les prisonniers, les pauvres, les exclus de la société. C'est une occasion de manifester de l'amour et de la compassion et d'« avoir le cœur sur la main » i.e. manifester de la miséricorde envers ces personnes blessées de différentes manières, dont la souffrance morale est de beaucoup plus difficile à supporter que la souffrance physique.

En sachant que chacune des prisonnières est habitée par le Christ, il devient plus facile de reconnaître que c'est aussi Jésus qui est prisonnier à l'intérieur de chacune d'elles.

Actuellement, nous nous préparons à la fête de Noël et nous recueillons des articles (permis d'offrir) aux 220 détenues et peut-être davantage en décembre 2016. Après la messe de Noël, le 24 décembre 2016, après avoir accueilli, dans nos cœurs, l'Emmanuel, « Dieu avec nous », les bénévoles auront le bonheur de procurer aux dames incarcérées de la Prison Leclerc, un surplus de joie, plus d'amour et de compassion, en offrant à chacune un sac de cadeaux, en cette période de l'année où plusieurs familles célèbrent ensemble l'anniversaire de la naissance de Jésus.

Je m'en voudrais de terminer ce bref message sans vous demander de prier pour les détenues qui ont tellement confiance dans la prière des Sœurs de la Providence. Chaque samedi soir, après la messe, elles sont invitées à écrire des intentions de prière qui leur tiennent à cœur et nous, Sœurs de la Providence, et autres congrégations religieuses qui vivent à la Maison mère, les supportons par notre prière. Les intentions sont reproduites à l'ordinateur et affichées sur un babillard conduisant à la cafétéria centrale. Au nom des détenues et des bénévoles, je vous dis: Demeurons en communion de prières !

Claudette Chénier, s.p.

Nous voulons rendre hommage à Sœur Claudette, et à toutes celles qui l'accompagnent dans ce beau ministère si cher à Émilie Gamelin : les Sœurs Karin Dufault, Alba Letellier, Eugena Nogaüs, Maria Nagui, Marie Éméline Ézami Atangana. D'autres les ont précédées à la prison Tanguay, dont Sœur Éva-Rose Rheault, de regrettée mémoire, Sœur Diane Sarrasin et Sœur Madeleine Gascon ainsi qu'à de nombreuses autres sœurs à qui nous voulons rendre hommage.



Voici quelques-unes de ces intentions :

**LES DÉTENUES DE L'ÉTABLISSEMENT DE
DÉTENTION LECLERC DE LAVAL
COMPTENT SUR NOS PRIÈRES**

J'aimerais que vous priiez pour moi, et toute ma famille ainsi que pour toutes les femmes qui sont à la prison Leclerc. Je vous aime et je prie aussi pour vous toutes. Sylvie

Seigneur Jésus, aide-moi à sortir de prison.... Sans signature

Seigneur Dieu, aide-moi et protège tous ceux que j'aime. Je te prie aussi, afin que le juge soit clément avec moi lorsque je passerai en cour. Dieu, je t'aime. Merci ! Sans signature

5 novembre 2016 :

Il y a maintenant 7 ans que Jean-Philippe Hamel, le père de mon fils de 7 ans, est décédé tragiquement dans un accident d'auto. Prions pour le repos de son âme. Merci ! Jessica

Priez, S.V.P. pour ma mère qui est malade, afin qu'elle décide de se faire soigner. Sans signature

Je prie le Seigneur pour mon fils et ma famille, durant ce temps où je vis en prison.
Merci de prier avec moi. Sans signature

Dieu, ne me quitte plus. Je te suis dans mon cœur, pour l'éternité. Sans signature

Priez, s'il vous plaît, pour que ma fille donne naissance à un merveilleux petit bébé, en santé, et qu'elle aussi reste en santé. Sans signature

Priez pour ma famille et mes enfants afin que Dieu leur donne la patience. Je passerai en cour le mois prochain. Priez pour que Dieu me donne la force à cette occasion. Merci ! Sans signature

Je vous demande de prier pour que tout aille bien pour moi et je vous remercie beaucoup. Sans signature

Claudette Chénier, s.p., bénévole à la prison Leclerc

 **POUR SŒUR HÉLÈNE JULIEN À L'OCCASION DE SON DÉPART POUR LA MAISON MÈRE**

“Je pense que Dieu a prévu que la force et la beauté de la jeunesse sont d’ordre physique, alors que la force et la beauté de la vieillesse sont d’ordre spirituel”.

C’est dans ces mots que s’ouvre un hommage à Sœur Hélène Julien, suite à la nouvelle de son départ de notre résidence, Providence Notre-Dame-de-Grâce, pour la Maison mère. On ne parle pas de vieillesse quand il s’agit de Sœur Hélène, mais n’est-ce pas que cette parole de Jacques Sylvestre, op. lui convient à merveille : «Qui la regarde croit facilement qu’elle est parmi celles que la Bible reconnaît parmi les plus vigoureuses!»

Depuis 16 ans, Sœur Hélène part chaque matin, avec ou sans compagnes, surtout pour le travail qui l'attend, au Centre international, ou parfois du côté de la belle Mauricie, son pays natal.

« Elle en a fait du chemin notre amie Hélène, avec son cœur, avec ses mains, se donne beaucoup de peine. » Avec sa mémoire également car, à son bureau, c'est à elle qu'on s'adresse pour trouver un renseignement, fouiller dans les documents anciens ou obtenir une information en Informatique, à cause de sa longue expérience.

Avec Sœur Hélène, nous avons partagé de bons moments, à Providence Notre-Dame de Grâce. Nous lui disons merci pour sa présence à nos célébrations du samedi soir, ses belles lectures, sur un ton approprié. Merci de s'être prêtée gentiment pour remplacer ses deux compagnes soit pour une semaine de désert ou une visite à leurs familles. Merci d'avoir accueilli à plusieurs reprises notre aumônier, le Père Claude Julien, d'avoir été une présence Providence dans la Résidence, se prêtant à l'écoute, ouvrant son cœur à la compassion, promettant une prière pour une intention spéciale. La Direction de la Résidence remet à Sœur Hélène une magnifique gerbe de fleurs, symbole de la reconnaissance des résidents et résidentes qui ont bénéficié de ses attentions renouvelées.

Hélène aimait bien taquiner; François, notre organiste, a goûté à sa médecine à quelques reprises, quand elle regardait sa montre pour lui faire savoir qu'il était légèrement en retard...! Mais quand on a un nom comme le Pape François, il faut avoir le pardon facile, il a donc accepté de jouer un de ses chefs d'œuvre, pour Sœur Hélène, et pour notre plaisir à tous.

(Musique : Ave Maria, de Gounod)

« Bonne route à toi, Sœur Hélène, tu reviendras nous rendre visite, nous te ferons parvenir une invitation à notre concert, ce sera une belle occasion pour toi de revoir toutes ces belles figures, de renouer des liens, d'échanger sur ton nouveau vécu. Sois heureuse à ton appartement du D 381, à la Maison mère. Nous gardons de toi le meilleur des souvenirs et t'assurons de notre sincère amitié.

Nous te souhaitons de très belles années encore, en portant attention à ton diabète, à ton cœur aussi qui ne tolèrera pas une 3^e alerte... » (Ah! Le vilain, il s'est manifesté une 3^e fois)

Nous nous regroupons autour de Sœur Hélène, en ce 15 octobre 2016, en chantant et en dansant:

''Chère Sœur Hélène, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour.....''

Thérèse Drainville, au nom de toutes les personnes résidentes à Providence N.D.-de-Grâce

 **“La Messe du Chasseur” ! ... Vous connaissez ? ... Nous vous racontons.**

Le matin du 30 septembre 2016, nous partions, Sœurs Odette Lefebvre et Claire Le Houx, pour

représenter notre Supérieure, Sœur Céline Brousseau, à la Messe du Chasseur au Témiscamingue, précisément à Moffet.

Nous sentions que le parcours serait long ... heureusement que Sœur Odette est un excellent chauffeur ! En toute confiance, Sœur Claire peut tricoter des semelles de pantoufles pour les bénéficiaires de Maison Odette.

Comme ce voyage se situe au cœur de l'automne, nous admirons et contemplons la Forêt en Fête, enrichie de tous les coloris : rouge, oranger et or. Émerveillement continu et louange envers le Créateur pour la magnificence de son œuvre !

Après avoir parcouru une très longue route, sans arrêt, nous arrivons enfin à Fugèreville où Sœur Pierrette Thiffault vient nous accueillir et nous conduire au motel réservé pour nous. Souper au restaurant attenant au motel, puis, le repos de la nuit est bienvenu !

Et ce fut la Journée dédiée à la Messe du Chasseur !

À notre arrivée au Presbytère de Moffet, où réside Sœur Pierrette, elle nous accueille chaleureusement. Tout est si bien orchestré pour nos visites :

- 1) Presbytère : bureaux, salon, cuisine et chambres révèlent une atmosphère d'ordre, de propreté et de chaleur humaine. Que dire du solarium entouré de fenêtres présentant un panorama unique avec vue sur le Lac des Quinze. Pas étonnant que Sœur Pierrette en a fait son lieu privilégié de contemplation.
- 2) Église : spécialement décorée d'une tente dans le chœur avec, de chaque côté, un mâle et une femelle d'orignal. Dans l'allée centrale, des arbres d'automne et à l'arrière, une véritable forêt habitée d'animaux empaillés, tels que: lynx, coyote, renard, castor, marmotte, loutre, belette, hiboux, héron et canards dans leur étang reconstitué. Tout est prêt ici pour la messe !



Et nous sommes invitées à partager la table pour le dîner préparé avec cœur par la famille de Sœur Pierrette, Micheline et France. Notons que Mario et la famille Thiffault, très sympathiques, sont passés par Oka pour acheter des pommes qui seront vendues au bazar de cet après-midi. Rappelons qu'à la fin du repas, une dame âgée de 90 ans, Marie-Anna, s'est présentée au Presbytère. C'est elle qui travaillait ici avant Sœur Pierrette. Lors de son arrivée et en la voyant si jeune, cette dame a exprimé ceci : « Elle est trop jeune, elle ne restera pas ! » ... Il y a de cela 42 ans !...

Puis voilà arrivé le temps de la Parade dans toute la Paroisse de Moffet : 21 véhicules tout terrain (VTT), tous décorés de branches et de feuilles d'automne, de panache. Surprise ! M. le Ministre

des forêts, de la faune et des parcs de l'Abitibi et du Témiscamingue, Luc Blanchette et son attaché politique étaient présents dans la parade. Et ils ont remis un chèque de 500\$ à sœur Pierrette pour les besoins de la paroisse. On poursuit avec une bénédiction pour les chasseurs qui partiront dès demain matin pour la chasse.

C'est maintenant le temps de la Roue de Fortune et de l'encan où l'on mise sur la chance d'acquérir des pièces de choix. C'est là que nous avons l'opportunité de causer avec des paroissiens pauvres, mais communautaires et remplis de cœur. Ils apprécient beaucoup sœur Pierrette et sont très heureux de rencontrer d'autres Sœurs de la Providence. Il y a aussi le bazar et les jeux d'adresse où beaucoup de paroissiens participent. Tout cela a rapporté 1400\$ pour supporter la Mission de sœur Pierrette qui investit si généreusement dans son milieu. Un bon souper communautaire nous a été préparé par un jeune couple et leur fille, Véronique.

Voilà l'événement de l'année : « La Messe du Chasseur » !

Sœur Pierrette avait préparé, malgré une vilaine grippe, une Célébration spéciale fixée sur la Création et la Louange. Elle y avait mis tout son cœur !

Le Prêtre célébrant était M. l'abbé Roger Cadotte, accompagné du vicaire général, Monsieur l'abbé Gilles Chauvin de l'équipe de l'Évêché de Rouyn-Noranda. La messe a débuté par une procession symbolique représentant le nécessaire à emporter pour la chasse, tels que : fanal, couteau, hache, fusil, bourgou, arc et flèches et le Livre de la Parole. Une belle chorale de 23 femmes et hommes étaient sur place pour harmoniser le tout de leurs voix si riches. Ils sont venus des paroisses avoisinantes pour accompagner la chorale de Moffet.

Combien alors nous avons été émus d'entendre chanter en finale notre chant communautaire

:

« Providence de Dieu, je crois en vous.

Providence de Dieu, j'espère en vous.

Providence de Dieu, je vous aime de tout mon cœur.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout. »

Il y avait des gens « venus d'ailleurs », comme St-Jean d'Iberville, St-Bruno de Guigues, Latulipe, Laverlochère, Lorrainville, St-Ours, St-Tite, Montréal et même de France.

Mentionnons le rôle précieux de l'organisatrice principale, Madame Micheline St-Onge, présidente de la Fabrique, responsable de l'ensemble de la journée, qui a rapporté la jolie somme de 11 763\$. Oui, Sœur Pierrette représente l'âme de Moffet, où elle est très engagée depuis 42 ans et elle est très appréciée des paroissiens si sympathiques et communautaires. Il valait le courage et la joie de franchir une si longue route de 1658 km en deux jours, pour bénéficier de « l'événement de l'année » et rentrer à Montréal le cœur rempli de gratitude.



Sincères Félicitations à toi, chère Sœur Pierrette et à ton Comité de 50 bénévoles
pour la manifestation de tant de dévouement !

Odette Lefebvre, s.p. et Claire LeKoux, s.p.

 **Émilie ! Émilie ! Émilie!**

Émilie, quelle femme extraordinaire! Femme au cœur attentif, sa vie se résume par un mot : charité. Cette note évangélique se retrouve en elle, dans sa vie, dans ses œuvres. Son cœur la dirigeait vers la misère humaine.



Émilie visitait les malades, les moins fortunés, les prisonniers, les personnes seules et âgées. Elle donnait à manger aux affamés.

Émilie a marché dans les rues de Sainte-Élisabeth où elle avait fondé une maison quelques années auparavant et où j'habite depuis 1967. C'est une des dernières visites faites à ses sœurs. Elle quitte ce village, un peu fatiguée, retourne à Montréal et c'est là qu'elle mourra quelques jours plus tard, en compagnie de ses sœurs en nous laissant comme héritage, ces paroles : humilité, simplicité, charité.

Un jour, je me sens appelée à suivre Jésus et Émilie dans la congrégation des Sœurs de la Providence. Je ne sais vraiment pas où cet appel me conduira. Qu'importe, j'accepte.

Tout au long de ma carrière d'enseignante, je suis attirée par les enfants en difficulté et mal aimés.

Un bon matin, la petite Cloé, âgée de six ans, s'amuse avec des billes avant son départ pour l'école. Son jeune frère avale une bille. Malheur, il en meurt. Sa mère, très émotive, lui rappelle sans cesse qu'elle est la cause du départ de son jeune frère. Pauvre Cloé, elle démontre beaucoup d'agressivité envers ses camarades. Un matin, je surveille à la salle. « Cloé, pourquoi fais-tu mal à tes amies ? Je t'aime moi ».

«Hein! Tu m'aimes, tu m'aimes ». Pauvre petite, elle ne se sentait plus aimée de personne. Depuis ce matin-là, elle se réfugiait près de moi quand je gardais.

Une année, au début d'avril, j'apprends que le feu a causé de sérieux dégâts dans une maison du Rang Saint-Pierre. Deux jeunes garçons fréquentent l'école Émilie-Caron, école primaire du village de Sainte-Élisabeth. J'offre aux parents de prendre les deux gamins chez moi afin de leur permettre de bien terminer leur année scolaire. Là, j'ai appris ce que c'est que d'être mère de famille. Ce stage a duré deux mois. Quel bon moment passé avec eux! À la prière du soir, le cadet dit: «Merci, Seigneur, pour les belles choses d'aujourd'hui et pardon pour le mensonge que j'ai dit à Gervaise. C'est vrai que j'ai fait exprès pour sauter dans la bouette»

Aujourd'hui, j'essaie d'être présente là où il y a de la souffrance : maladie, deuil, je visite les malades, les personnes seules, je distribue la communion aux personnes qui la demandent. J'écoute au téléphone, j'écoute dans la rue, j'écoute, j'écoute.

J'ai également pratiqué la vocation d'infirmière. Le CLSC me demande de répondre la nuit quelques fins de semaine pendant les vacances. Ma voisine avait subi une colonoscopie. Cette dernière paniquait quand le sac se détachait. Les infirmières savaient que j'avais pris soin de Sœur Jeanne d'Arc Gervais. Je m'en suis très bien tirée.

Au début de décembre, un dimanche midi, le téléphone sonne... Une petite voix féminine me dit : " Gervaise, as-tu une petite place pour moi ? Je quitte mon chum... je ne sais pas où aller." J'héberge cette dame six semaines. Pendant ce temps, je la fais vivre comme une vraie SP : Laudes, Vêpres, méditation, messe, etc. Je me dis : c'est le Seigneur qui me l'envoie, car j'avais été opérée dans la main droite.

J'ai également accueilli une grand-mère ainsi que son petit-fils de 46 ans pendant une semaine. Celui-ci avait interdiction de la cour de retourner dans sa rue. C'est en novembre, il fait très froid, il couche dans son auto garée dans un chemin de bois. Leur projet : se suicider tous les deux. Pour donner une chance à son petit-fils, je les invite à passer la nuit chez moi. Je leur donne un coup de main, ils s'installent à Joliette. Présentement, ils sont en vie et vivent à Saint-Paul de Joliette.

Évidemment cette situation n'arrive pas tous les jours.

Je me sens utile aux gens de la paroisse. Monsieur André me dit un jour : " Gervaise, quand je te vois aller, tu me donnes le goût de faire comme toi. " C'est vrai, il est très disponible.

En plus d'être sacristine à l'église, je fais partie de deux comités : **Comité de bien-être** : nous distribuons de la nourriture aux familles défavorisées, le mardi avant-midi. Dommage, jamais de viande. Nous nous approvisionnons à Moisson de Joliette.

Comité de proximité de la communauté de Sainte-Élisabeth qui voit au bon fonctionnement de l'église et essaie de la rentabiliser pour qu'elle reste ouverte plus longtemps.

La chorale : Membre de la chorale depuis de nombreuses années, je suis heureuse de me mêler aux paroissiens pour embellir nos célébrations.

Comme sacristine, lorsque nous n'avons pas de célébrant, j'organise une **Célébration de la parole**. Un jour, une vingtaine de personnes y assistaient. Je les faisais partager entre elles. L'un d'eux dit en sortant : «Là au moins, on sort avec quelque chose».

Une fois par semaine, je prépare au sacrement trois enfants d'une même famille. La mère les a abandonnés. Ils sont très intelligents mais très souffrants. C'est une richesse pour moi, cette expérience manquait à ma carrière d'enseignante. Le plus jeune, je l'accueille quotidiennement

pour ses leçons. Dès la première rencontre, il me demande : " Madame Vergeaise (il a cinq, pas capable de dire Gervaise) est-ce normal qu'une maman veuille donner ses enfants à la DPJ pour les faire adopter? Moi, je veux rester avec papa". Comment expliquer à un enfant de cet âge qui culpabilise sa mère? « Que j'aimerais donc ça si tu étais ma vraie maman, toi, tu ne me chicanes jamais, tu me donnes des leçons de vie ». Il manque beaucoup la présence féminine, pauvre petit bonhomme, parce que c'est un monsieur qui lui enseigne en première année.

En septembre, nous ouvrirons un comptoir vestimentaire. Ce projet m'intéresse puisqu'il s'adresse aux pauvres.

Ensuite, s'il me reste du temps, je fais mon ménage. Pas chanceuse, je passe toujours la dernière. J'essaie de vivre mon Évangile avec mes forces et mes limites, je suis chrétienne avant tout, je me suis engagée sur le chemin d'Émilie qui vivait elle-même les valeurs évangéliques.

Merci Seigneur de m'avoir appelée à ton service.

Merci Émilie de m'avoir montré le chemin du don.

Merci à ma communauté qui me permet d'aider les gens dans leur souffrance.

Merci à toutes les personnes qui prient pour celles qui sont en activité.

Je ne lâche pas, je vis heureuse!

Gervaise Bélanger, s.p.

Reconnaissance à nos partenaires

Le 20 novembre de cette année, le pape François, en des gestes solennels, a clôturé l'année de la Miséricorde, débutée le 8 décembre 2015.

En communion avec notre Pape, et pour que des souvenirs de cette année mémorable se gravent en notre cœur, le Conseil de la Province Émilie-Gamelin a voulu s'inspirer de ce thème de la Miséricorde à la soirée de reconnaissance de nos Collaborateurs et Collaboratrices, mercredi le 26 octobre. Pour soutenir notre réflexion, le Père Roger Poudrier, o.f.m. était invité à s'adresser à l'assemblée et à déployer ce thème tellement riche de sens, d'espérance, de solidarité avec tout le peuple de Dieu concerné.

Le Père Poudrier a développé pour nous des paraboles de l'Évangile en nous invitant à aller plus loin que le texte. Ainsi la parabole du bon Samaritain qui apporte des soins au malade, sur la route, inspire de donner soin et réconfort aux personnes visitées. Des membres de conseils d'administration d'un Centre de santé contribuent à améliorer la qualité de vie par l'éducation, l'évangélisation et favorisent la prévention des maladies.

Il nous a présenté ensuite la parabole de la Brebis perdue : Nous pouvons nous attribuer ce rôle : parfois étant nous-même cette brebis perdue à qui Dieu, dans sa grande miséricorde, ouvre grands les bras ou parfois lorsque, dans le travail que nous accomplissons, nous tendons nous-même les bras à de plus misérables.

En continuité avec la Communauté et dans le même sens que les paraboles de Jésus, les membres de la Fondation Roncalli présentent à l'assistance leur historique et leurs projets en faveur des populations défavorisées dans les pays en voie de développement, afin de soulager la misère causée par les injustices et les cataclysmes. En 36 ans, la Fondation Internationale Roncalli a ainsi œuvré dans 94 pays en voie de développement, accordé près de 101 millions de dollars pour la réalisation de 9133 projets, qui, avec l'apport de ses partenaires, représentent un investissement total de plus de 303 millions de dollars.

Comme pour les paraboles, la mission de la Fondation Internationale Roncalli créée par les Sœurs de la Providence suite à une décision du Chapitre général de 1977 est de manifester la compassion et la Providence de Dieu auprès des populations les plus défavorisées.

Son action se situe dans le développement d'un partenariat avec des populations et des Églises locales pour les aider à découvrir leurs ressources, à améliorer leurs conditions de vie et à susciter leur croissance. *Micheline et Thérèse*

Fête jubilaire à la paroisse La Nativité de la Sainte-Vierge, à La Prairie



Le vendredi 18 novembre, la paroisse La Nativité de la Sainte-Vierge inaugure les fêtes du 175^e anniversaire de l'église actuelle et du 350^e anniversaire de fondation de la paroisse. À la suite de l'invitation du curé, Monsieur l'Abbé Mario Desrosiers, membre du comité organisateur, Sœur Annette Noël, supérieure provinciale, et Sœur Pierrette Drapeau, ancien professeur à Jean-de-la-Mennais, répondent affirmativement à l'invitation. Sœur Annette participe à la procession des offrandes en présentant une plaquette félicitant la paroisse et rappelant le passage des Sœurs de la Providence de 1846 à 1987, au Foyer de La Prairie.

De l'église de la Nativité, une visite guidée du Vieux La Prairie est offerte, suivie d'un cocktail et d'un souper au Collège Jean-de-la-Mennais. Une très belle Célébration eucharistique marque l'ouverture des festivités présidée par Mgr Robert J. Gendron en l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge. Une très belle rencontre. Félicitations au comité organisateur!

Pierrette Drapeau, s.p.

Merci pour votre collaboration! La prochaine publication est prévue pour la fin du mois de janvier 2017.

*Thérèse Drainville, s.p. et
Micheline Larche, s.p.*

